les Conservatoires d'espaces naturels Hauts-de-France

Des associations
au service de la nature

La lettre d'infos

Mars 2018 - N°03

Des grenouilles et des hommes...

Des grenouilles & des hommes

Initiée en 1995 par le réseau des Conservatoires d'espaces naturels, l'opération Fréquence grenouille permet de sensibiliser petits et grands à la nécessité de préserver les zones humides. Co-organisée depuis 2008 avec Réserves naturelles de France, l'opération bénéficie aujourd'hui d'une belle notoriété. Chaque année, du 1er mars au 31 mai, le grand public et les médias sont conviés à découvrir l'incroyable richesse écologique de ces milieux, situés entre terre et eau, que sont les mares, étangs, lagunes, prairies humides et marais. Emblèmes fragiles de ces habitats en forte régression, ici comme ailleurs, les amphibiens subissent de nombreuses menaces et l'état de conservation pour certaines espèces est alarmant... À l'instar des amphibiens, l'Homme est lui aussi tributaire de la bonne santé des zones humides... D'où la nécessité d'informer, de prendre conscience et d'agir en faveur de ces écosystèmes ayant un rôle essentiel dans l'équilibre de notre planète. C'est sur ce constat qu'est née l'opération Fréquence grenouille, promue à l'origine sur les ondes radiophoniques ce qui lui valut son nom. Pour cette 24e édition, 500 animations sont proposées à l'échelle nationale, dont près de 30 dans notre région des Hauts-de-France.

LES ZONES HUMIDES RENDENT DE PRÉCIEUX SERVICES À L'HOMME

Les zones humides agissent telle une «éponge». Elles régulent en effet les échanges entre l'eau de surface et les nappes phréatiques, en absorbant les excédents d'eau en période de crue et en les restituant progressivement lors des périodes plus sèches. Les zones humides agissent également tel un «filtre dépolluant». Grâce à leurs végétations, elles épurent rivières et ruisseaux, participant ainsi à la préservation de la qualité de l'eau. Aussi, les zones humides sont le support de nombreux usages. L'agriculture y est bien souvent présente, qu'il s'agisse de fauche ou de pâturage, ces milieux favorisent ainsi le maintien

d'activités paysannes. Enfin, formidables «réservoirs de biodiversité», les zones humides abritent une grande diversité d'espèces, souvent rares ou menacées.

LES AMPHIBIENS, EMBLÈMES DE CES ÉCOSYTÈMES FRAGILES

Les amphibiens dépendent directement des zones humides, lieux privilégiés pour leur reproduction. Anoures* et urodèles* naissent dans l'eau avant de s'épanouir sur la terre ferme. Ils regagnent ensuite chaque année le zone en eau qui les a vu naître afin de s'accoupler et donner naissance à leur progéniture.

Pour autant, ces habitats ne cessent de voir leur superficie diminuer. En France, 10 000 hectares de zones humides disparaissent chaque année... À l'échelle nationale, 2/3 des zones humides ont ainsi disparu depuis le milieu du XX^{e} siècle ! Bien évidemment les activités humaines sont en cause, notamment l'urbanisation grandissante. La biodiversité des zones humides s'effondre sous nos yeux comme un château de cartes. La perte de ces habitats sous la poussée du « progrès » est telle que des espèces autrefois communes sont aujourd'hui menacées.

« En France, 10 000 hectares de zones humides disparaissent chaque année »

DES ESPÈCES RARES ET MENACÉES

Au-delà de la destruction de leurs habitats naturels, les amphibiens font face à d'autres dangers tout aussi grands. Les pesticides, produits chimiques utilisés en agriculture comme dans les jardins des particuliers, détruisent leur principale ressource alimentaire : les insectes. Ces produits contaminent également les amphibiens, causant parfois leur destruction directe.

La circulation routière n'est pas en reste. Le nombre des routes et des véhicules étant en constante augmentation, les amphibiens se font de plus en plus souvent écrasés lors de leur migration printanière, lorsqu'ils tentent de rejoindre les lieux de reproduction.

À l'heure actuelle, 35 espèces autochtones d'amphibiens sont encore présentes en France métropolitaine ; dont 17 espèces dans les Hauts-de-France. Parmi ces 35 espèces, 7 sont considérées comme menacées à l'échelle nationale contre 9 à l'échelle de notre région. Les listes rouges régionales en Hauts-de-France identifient ainsi 2 espèces menacées de plus qu'à l'échelle nationale : la Salamandre tâchetée et le Pelodyte ponctué.

Par ailleurs, notre territoire abrite une espèce emblématique qu'il convient de citer : la Grenouille des champs, présente seulement dans notre Région. En matière de préservation des amphibiens, les

Les barrages temporaires à amphibiens : une sensiblisation grandeur nature

Les opérations «Sauvons les garnoulles», dans le Pas-de-Calais, et «installation du barrage temporaire de Beuvardes», dans l'Aisne, fêtent cette année leur 10ème anniversaire. Au fil des ans, devenues deux actions emblématiques de la protection des amphibiens en région, elles réunissent autour d'elles une cinquantaine de bénévoles, des associations et des collectivités partenaires.

Ces deux opérations ont de multiples points communs. Dans les 2 cas, elles consistent à installer un barrage temporaire à amphibiens pour les aider dans leur migration de leur lieu d'hibernation vers celui de ponte, en traversant des routes très fréquentées. Des bâches guident les batraciens vers des seaux ; une fois recueillis, les animaux sont transportés chaque matin vers l'étang.

Les barrages permettent, à eux deux, la traversée d'environ 20 000 amphibiens de février à avril.

Leur installation est également une formidable aventure humaine au service de la préservation des zones humides. Bénévoles et associations locales se relaient pour mettre en place le dispositif mais également pour relever les seaux chaque matin.

Ces deux barrages sont des lieux privilégiés de sensibilisation du grand public et des scolaires.

Isabelle Guilbert

** Anoures : grenouilles et crapauds; urodèles : tritons et salamandres*

Les animations Fréquence grenouille sont l'occasion de sensibiliser petits et grands à la fragilité des zones humides et à leur préservation.

Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France ont donc un rôle important à jouer.

UNE FORTE MOBILISATION AUTOUR DES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS DES HAUTS-DE-FRANCE

Au travers de Fréquence grenouille, les Conservatoires d'espaces naturels mobilisent de nombreux partenaires : associations, communes, communautés d'agglomération, établissements publics ; tous les acteurs de la protection de l'environnement sur notre territoire sont sollicités pour enrichir la programmation de l'opération. Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France mobilisent ainsi plus de 20 partenaires chaque année. Des outils pédagogiques spécialement conçus pour Fréquence grenouille, avec le soutien de la marque Rainett, sont envoyés aux organisateurs afin d'agrémenter leurs animations.

Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France assurent la coordination de l'opération à l'échelle régionale tout en veillant à la promotion des évènements proposés dans ce cadre. En 2017, 456 participants (253 NPDC et autant en Picardie) ont pris part aux animations Fréquence grenouille dans notre région, démontrant ainsi l'engouement du public pour ce grand rendez-vous.

VOUS AUSSI, ENTREZ EN RÉSONNANCE AVEC FRÉQUENCE GRENOUILLE !

Les animateurs nature et les bénévoles mobilisés pour l'événement vous attendent toujours plus nombreux cette année. Fortes de leur réussite, deux opérations phares de sauvegarde des amphibiens mises en place par nos associations célèbrent ainsi leur 10e édition : «Sauvons les garnoulles» à Ligny-sur-Canche (62) et le «Barrage temporaire» de Beuvardes (02).

Avec près de 30 actions de sensibilisation proposées en 2018 à l'échelle régionale par les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France et leurs partenaires, les occasions de vibrer à la Fréquence grenouille ne manquent pas. En journée ou à la tombée de la nuit, balades à la découverte d'une exceptionnelle biodiversité (faune et flore), ateliers pédagogiques et ludiques, aménagements de crapauducs, les activités s'offrant à vous sont multiples et variées. Muni d'une bonne paire de bottes, voire d'une lampe torche, chacun peut trouver à sa porte une animation qui lui correspond. Pour connaître en détail la programmation 2018, rendez-vous sur nos sites internet à la rubrique agenda !

Ludivine Caron

En savoir plus ?

www.cen-npdc.org
www.conservatoirepicardie.org

Le cahier du naturaliste

Zoom sur ... les amphibiens

Les Amphibiens se répartissent en deux grands groupes faciles à distinguer.
- les **Anoures** sont les grenouilles, crapauds... caractérisés par l'absence de queue à l'état adulte.
- les **Urodèles** (tritons, salamandres...) conservent une queue fonctionnelle après le passage à l'état adulte.

Tous ont besoin d'eau pour se reproduire. Chaque année, entre février et avril, les amphibiens quittent les bois ou les prairies pour regagner les zones humides et assurer la reproduction. Cette migration peut se révéler extrêmement périlleuse lorsque les animaux traversent des zones urbanisées et des axes de circulation. De nombreuses actions de sauvegarde sont entreprises pour limiter les pertes sur les routes (batrachoducs, dispositifs de retenue...). C'est lors de cette migration, puis durant la période de reproduction que les amphibiens sont faciles à observer ! Certaines espèces passent l'essentiel de l'année en milieu aquatique (grenouilles vertes, Sonneur) et d'autres sont plutôt terrestres en dehors de la période de reproduction (Salamandre, Grenouille rousse).

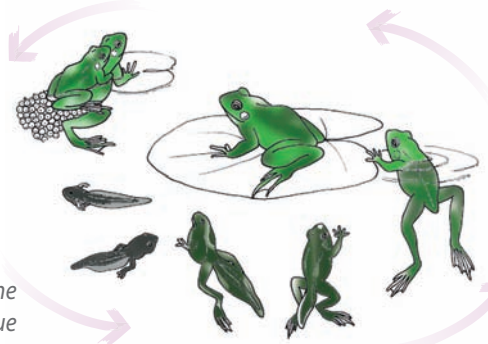
Le saviez-vous?

Quelle est la différence entre un batrachoduc et un barrage temporaire ?

Le **batrachoduc** est un système pérenne, avec un tunnel sous la route, qui permet la traversée des amphibiens dans les deux sens.

Le **barrage temporaire** est un système non pérenne qui permet le passage dans un seul sens. Démontable, il nécessite chaque année l'intervention de bénévoles.

Le cycle de vie d'une grenouille



Accouplement et ponte de centaine d'œufs

Les têtards se développent dans les œufs puis en sortent pour vivre dans l'eau

Les têtards sont noirs. Ils ont une grosse tête et une grande queue pour se déplacer dans l'eau

Peu à peu, le têtard change de couleur et des pattes postérieures apparaissent

Le têtard devient adulte

La queue disparaît ; c'est le début de la respiration par les poumons

Stop aux préjugés...

Les crapauds ne causent pas d'irritations cutanées !

Leur glande à venin située derrière les yeux est inoffensive tant qu'elle n'est pas percée. Pour autant, il ne faut pas les toucher pour éviter de les blesser.

Les anoures ne se transforment pas en prince quand on les embrasse !

Les crapauds se transformant en princes charmants n'existent que dans les contes et légendes.

Le crapaud n'est pas le mâle de la grenouille !

Contrairement à cette idée reçue, les crapauds et les grenouilles appartiennent à des espèces différentes.

Les anoures ne vivent pas uniquement dans l'eau !

Bien qu'ils aient besoin d'un plan d'eau pour se reproduire, nombre d'entre eux vivent essentiellement sur terre.

** Illustrations de Gaëlle Guyétant, extraites de la plaquette «Je découvre les grenouilles et les crapauds de ma région»*

Jouons ensemble

Le Quizz ...

Connaissez-vous vraiment les amphibiens ?*

par Yann Cuenot

1. Les crapauds pondent :
A - un oeuf isolé
B - en amas
C - en chapelets

2. Comment respirent les larves de tritons ?
A - avec des branchies
B - avec des poumons
C - avec des trachées

3. Combien d'œufs peut pondre une Grenouille rousse ?
A - 50
B - 500
C - 5000

4. Les amphiens ont une peau :
A - avec des poils
B - avec des écailles
C - nue

5. La rainette grimpe aux arbres grâce :
A - à des ventouses à l'extrémité des doigts
B - à des griffes
C - à une échelle

6. Qu'est-ce qu'un anoure ?
A - une grenouille
B - un crapaud
C - un triton

** Attention, plusieurs réponses possibles*

Réponses : 1C; 2A; 3C; 4C; 5A; 6A et B

Méli mélo ...

Les petites bêtes des mares**

Chez les petites bêtes de la mare, les adultes sont bien souvent différents de leurs petits. Reliez chaque adulte à sa larve...

Le Dytique

La Grenouille

La Phrygane

Le Triton

La Salamandre

La Libellule

1

2

3

4

5

6

*** Illustrations originales AGUR extraites de la plaquette éditée par le Groupe mares intitulée «Les habitants de la mare»*

Réponses : Dytique3; Grenouille5; Phrygane2; Triton6; Salamandre4; Libellule 1